



SANTÉ J'ai 13 ans et je bois

Un décès sur quatre dans la classe des 15 à 29 ans est dû à l'alcool. Les parents doivent savoir placer des règles. Conseils. **PAGE 18**

MUSIQUE Quatrième album de Valérie Fellay, «A-I-O» signe le retour aux atmosphères empreintes d'électronique et à l'anglais. Vernissage samedi à la Ferme-Asile de Sion.

Hirsute revient aux racines



JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

«En chantant en français, tu es immédiatement catalogué «chanson française» et, du coup, toute la focale est mise sur le texte. Et moi, je suis plus attachée à la musique, aux sons, qu'aux mots», explique simplement Valérie Fellay en évoquant son retour vers la langue de Shakespeare, délaissée le temps d'un album – «Dipon» – aussi acoustique que francophone. «Pour chanter en français, je crois finalement que la démarche doit être centrée sur le texte. D'où mon retour à l'anglais.»

Non pas que la chanteuse séduisante renie en quoi que ce soit son précédent opus. Il était né d'une réaction assez radicale à une électronique qui avait au fil des ans gagné sur les timbres naturels, comme la machine tend à gagner sur le bois à notre ère. Ce retour aux sources tendrait plutôt à une volonté de cohérence et d'honnêteté.

Humeurs nordiques

Car «A-I-O», quatrième album d'Hirsute, est imprégné d'une culture musicale somme toute très anglo-saxonne. De Portishead à Lamb en passant par Björk. Des voix féminines emblématiques de ces entre-deux mondes que dépeignait le trip hop des premiers ou les expérimentations inclassables de la géniale islandaise. Le disque déroule d'ailleurs des tonalités plutôt froides, minérales, des atmosphères rappelant les musiciens du nord. Voire du Grand Nord... Comme cette version de «Gulan Dù», chant traditionnel lappon réarrangé façon Hirsute. «Ce chant vient d'un tout petit village au nord de la Norvège. Je le



Valérie Fellay dans les nouvelles teintes de son univers musical. Une lumière boréale. NATHALIE PALLUD

«**Mon ordinateur est littéralement rempli d'idées et de mélodies...**» VALÉRIE FELLAY CHANTEUSE

chante depuis longtemps. Je l'avais même choisi pour mes examens de chant... J'ai eu envie de le mettre

sur ce disque», raconte Valérie Fellay. C'est, avec une réinterprétation du «Eleonor Rigby»

des Beatles, le seul morceau qui ne soit pas une création totalement personnelle.

Composition compulsive

«J'ai commencé à composer les morceaux d'«A-I-O» presque directement après «Dipon». C'est vraiment ce que j'aime faire... Mon ordinateur est littéralement rempli d'idées et de mélodies. Après, le problème, c'est qu'il faut faire des choix», sourit-elle. Des esquisses

musicales nées cette fois-ci assez souvent de rythmes sur lesquels la chanteuse a tissé la trame de ses chansons. «J'ai ce sentiment que le son des batteries porte en lui certaines «couleurs» et que ça m'amène quelque part inconsciemment. Après, je place quelques notes de basse ou de clavier. Le moins possible pour laisser toute sa liberté à la voix. Et enfin, nous arrangeons les morceaux avec Alain (ndlr: Wirtner, guitariste et époux).»

A la maison

Nouveauté dans le processus pour Hirsute, la grande majorité des prises de son s'est faite «à la maison». Un confort et une liberté d'enregistrement presque forcés. Par le rapport coût/bénéfices que connaît aujourd'hui le CD. Et aussi par les contraintes temporelles qu'induit le quotidien d'une jeune maman. «Avec Alain, nous sommes arrivés chez Gunt Productions avec toutes les pistes pour le mixage. C'est assez génial de pouvoir faire ça techniquement. Et ça nous a permis de passer beaucoup de temps à mixer. J'ai tendance à être assez maniaque à cette étape.»

Mise en scène

Samedi soir à la Ferme-Asile, Valérie Fellay annonce un concert agrémenté de surprises. En plus du quatuor de base (Valérie Fellay (chant), Alain Wirtner (guitare), Johnny Mariéthoz (basse) et Patrick Fellay (batterie)), le groupe accueillera des invités triés sur le volet sur une scène à l'esthétique surprenante. «Comme pour le vernissage de «Dipon», nous avons laissé carte blanche à la décoratrice Romaine Fournier. Elle promet une atmosphère très particulière...» Qui, c'est certain, sera au diapason des ambiances intimes d'Hirsute. ●

INFO

Samedi 11 février à la Ferme-Asile. Portes 20h30. «A-I-O», Disques Office, 2012. Renseignements, dates de concerts: www.hirsute.ch



Retrouvez notre vidéo sur ce sujet

iPad Le Nouvelliste + Epaper

CONCERT Alice ce soir à la belle Usine.

A la virgule près

Alice et Greg jouent ensemble sous l'étiquette Alice: les chansons mêlent textes qui parlent du vécu d'une jeune femme et mélodies swing manouche.

Alice (à la voix très soul) et Greg (guitare), qui se sont rencontrés lors d'une soirée musicale à Sierre, ont sorti l'album «Virgule» en septembre dernier, moins d'une année après ce premier contact.

Dans le cadre des Scènes valaisannes, et à l'enseigne de son programme de découvertes, la belle Usine de Fully ouvre sa petite scène (la D'zine) à ce duo, qui sera accompagné pour l'occasion de trois musiciens: Xavier Moillen (violons), Bernard Dossin (guitares jazz) et Emilie Cavallo (violoncelle). ● **II/C**



Greg et Alice forment un duo nommé Alice. DR

Ce soir à 20 h 30 à la D'zine (belle Usine) à Fully.
Réservations: www.starticket.ch.
Infos: www.belleusine.ch

ARTS VISUELS Il avait créé les «vantaux» vitrés et peints du couvent des Capucins.

Antoni Tàpies, une fenêtre ouverte sur l'au-delà

Antoni Tàpies est décédé lundi 6 février à Barcelone à l'âge de 88 ans. Il rejoint ainsi Picasso, Miró et Dalí dans le panthéon des artistes espagnols qui ont marqué le XXe siècle.

En 1968, il est déjà très connu quand l'architecte vénitien Mirco Ravanne (1928-1991) lui demande de réaliser une œuvre pour le couvent des Capucins à Sion. Tàpies propose trois «vitraux», des toiles



peintes enfermées dans un châssis de verre. Le Vénitien et le Catalan collaborent sur ce projet qui doit s'intégrer à l'architecture. L'œuvre de Tàpies répond à la forme triangulaire des trois fenêtres de la sacristie. Les deux hommes partageaient une même vision d'un art porteur d'une responsabilité sociale, apte à trans-



En 1968, Antoni Tàpies était à Sion pour réaliser ses «Vantaux I, II et III» au couvent des Capucins. FONDACIO ANTONI TÀPIES, BARCELONA/VEGAP JEAN MOHR.

s'intéressent tous à cet art de l'assemblage qui marque profondément l'après-guerre. Il se destinait à être avocat, comme son père, mais interrompt ses études pour des raisons de santé. La découverte des tableaux de Miró en 1946 chez le collectionneur et mécène Joan Prats correspond à ses débuts en peinture. En 1993, Antoni Tàpies reçoit le Lion d'or de la Biennale de Venise. Ses peintures font partie de toutes les grandes collections muséales dans le monde. Sa fondation à Barcelone prévoit plusieurs hommages dans les mois à venir. **VR**

former les consciences et à les ouvrir à la connaissance. Antoni Tàpies était connu pour ses toiles, peintures murales, sculptures, souvent réalisées avec des matériaux de récupération, ce qui en fait un précurseur de l'Arte Povera. Quand il émerge au niveau international, dans les années 50 et 60, il est un contemporain de Tinguely en Suisse, d'Arman en France, de l'Italien Alberto Burri ou encore de l'Américain Robert Rauschenberg, des artistes qui